

ON AP  
01-

LYCEE BILINGUE DE YAOUNDE  
DEPARTEMENT D'HIST-GEO

Année scolaire 2020-2021

Classe : Tles littéraires

Durée : 2 heures

**DEVOIR n° 5/ baccalauréat blanc**

**Epreuve d'histoire**

**Partie A : Evaluation des ressources/ 9pts**

1- Dans un<sup>e</sup> production de 10 à 15 lignes, présente les problèmes observés au Congo Belge au lendemain de l'indépendance. (5pts)

2- **Texte** : la décolonisation de l'Afrique noire anglaise

L'Afrique noire anglaise est la première à obtenir son émancipation. Ainsi, grâce à une politique d'administration directe pratiquée par la Grande Bretagne dans ses colonies, le Ghana est le premier pays d'Afrique noire à accéder à l'indépendance en 1955 avec à sa tête l'avocat J. Danquah. Ce processus d'indépendance des colonies d'Afrique, s'effectue dans un contexte international marqué par la Guerre de trente ans qui influe considérablement dans les différentes relations diplomatiques et impose de prendre en compte différentes pesanteurs dans les relations internationales.

**Source : texte inédit**

- 1- Ce texte contient quatre informations erronées, identifie-les 2pts
- 2- Réécrit le texte en rétablissant la vérité historique 2pts

**Partie B : l'évaluation de l'agir compétent / 9pts**

**Thème** : la décolonisation de l'Afrique

**Document 1** : la politique coloniale de la France en Afrique

La politique coloniale française fut marquée, dans les années 1940 par le triomphal mais trop tardif pour être accepté par les « évolués », retour de la tendance assimilationniste, politique qui fut solidement ancrée dans la décennie suivante : participation des africains à l'assemblée constituante puis à l'assemblée nationale, création de l'union française, départementalisation des colonies plus anciennes (1946), attribution de la citoyenneté française à tous les sujets français (loi Lamine Gueye du 7 mai 1946 et vote de la loi cadre. cependant cette volonté d'intégration avait ses propres limites : l'égalité civique demeurait inexistante[...] mais les français ne pouvait envisager une totale égalité qui les aurait mis en minorité. Dans le même temps, les postes importants furent ouverts aux africains : certains obtinrent même des portefeuilles dans les gouvernements français. La France dut donc accéder à certaines revendications et supprimer les traces les plus visibles d'une colonisation pesante, tel le travail forcé... les français aimaient à traiter leurs colonies, notamment celles d'Afrique noire, comme un bloc et leur imposer le même rythme d'évolution (loi cadre de 1956, référendum sur la communauté en 1958, indépendance en 1960...)

**Source** : Elikia M'Bokolo et al, *Afrique noire, histoire et civilisation*, Tome II, hatier, p.453

**Document 2** : du référendum du 28 septembre à la communauté

A Paris, un groupe d'experts s'attela à la rédaction de la nouvelle constitution. De leur côté, les leaders du RDA et ceux de la convention africaine et du MSA s'attachaient à préciser, dans un

mémorandum, les dispositions qu'ils souhaitaient voir figurer dans cette loi fondamentale : il s'agissait essentiellement :

- De la reconnaissance du droit à l'autodétermination
- De l'accession de tous les territoires à l'autonomie interne...
- Du libre choix laissé aux territoires pour entrer isolément ou groupés dans la communauté fédérale...

L'alternative offerte était bien simple, il fallait soit accepter la constitution et s'associer avec la France « *sur le mode fédéral* », soit la rejeter et faire « sécession ». Satisfaction était ainsi donnée au RDA, farouche partisan d' « *une fédération égalitaire avec la France* » dans laquelle toute éventuelle évolution institutionnelle ne pouvait se concevoir que dans le cadre de la coopération franco-africaine. Excepté Sékou Touré, les leaders du RDA, semble donc avoir déjà leur parti : ils voteront oui le 28 septembre 1958, date à laquelle la nouvelle constitution allait être soumise à un référendum...

Le général De Gaulle entreprit alors une tournée de propagande qui, du 20 au 27 août 1958, allait le conduire de Tananarive à Dakar, en passant par Brazzaville, Abidjan et Conakry. Ce fut dans l'ensemble un voyage sans problème, sauf en Guinée Conakry où, Sékou Touré lui déclare sans ambages : « *nous préférons la pauvreté dans la liberté plutôt que la richesse dans l'esclavage...* » Des propos sans équivoque : le vote guinéen sera négatif le 28 septembre 1958...

B. Delaveau et al. *Décolonisation et problèmes de l'Afrique indépendante*, classes terminales, édicef, P. 79\_80.

### Document 3 :



Sékou Touré

**Consigne :** les documents ci-dessus présentent un certain nombre d'informations sur le processus décolonisation des territoires français d'Afrique. Rédige une production cohérente dont les grandes lignes reposent sur les tâches ci-après :

- 1- Présente les différents moyens utilisés par la France pour administrer ses colonies d'Afrique, ceci en insistant sur les cas particuliers de l'Algérie et du Congo Brazzaville. (3pts)
- 2- Présente le processus à travers lequel la Guinée Conakry devient la première colonie française d'Afrique noire à accéder à l'indépendance. (3pts)
- 3- Propose aux peuples africains des moyens pouvant leur permettre de sortir du néo colonialisme qu'ils vivent de nos jours (3pts)

**Perfectionnement : 2pts**